

L'abbaye de Morimond

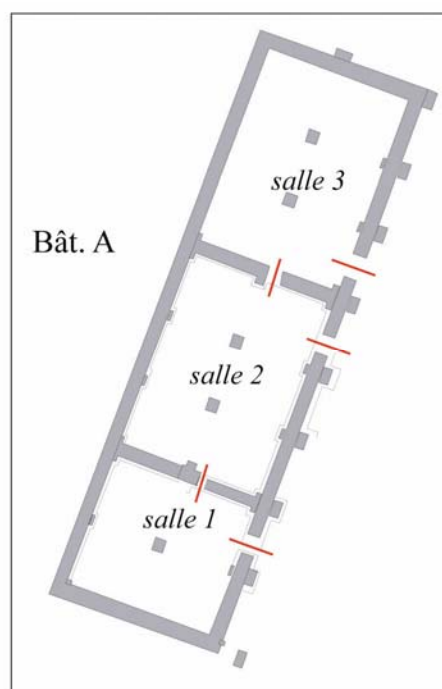


L'abbaye de Morimond est une abbaye cistercienne fondée officiellement en 1115, mais plus vraisemblablement vers 1117 par l'évêque de Langres Guillenc d'Aigremont. Les Cisterciens vont ensuite patiemment aménager le vallon du Flambart où ils implantent leur abbaye. Les moines blancs dotent l'abbaye d'un réseau hydraulique à la hauteur des constructions à l'intérieur de la clôture. Ils implantent en amont quatre étangs en chapelet pour créer une immense réserve d'eau encore en fonctionnement aujourd'hui. Dans l'enclos, où est bâtie l'abbaye, les moines établissent un réseau d'égout vouté de plus d'un kilomètre dont certaines parties dépassent 3 m de large. A une première église consacrée vers 1154 succède une seconde consacrée en 1253. Depuis la fondation l'abbaye est en chantier de construction permanent ce qui lui permet de posséder un ensemble architectural de tout premier plan, à la hauteur de sa place dans la gestion de l'ordre cistercien qui compta plus de 700 monastères dans toutes l'Europe.

L'abbaye subit les tourments des guerres de Religion, des guerres de Lorraine qui prennent place durant la Guerre de Trente Ans, 1618-1648. Les moines sont plusieurs fois obligés de fuir à Langres pour s'y réfugier dans leur maison urbaine. Ils ne retournent définitivement à l'abbaye qu'en 1678, après la paix de Nimègue, date à laquelle, ils se lancent dans un grand chantier de reconstruction qui durera tout le XVIII^e siècle et fera de Morimond le second ensemble architectural après Clairvaux dans le diocèse de Langres (fig. 1 l'ancienne abbaye de Morimond au XVIII^e siècle plan de Naudin). Comme partout ailleurs en France, la Révolution chasse les moines et les premiers acquéreurs le consortium Rattier utilise l'abbaye pour revendre les matériaux de construction, moellons en pierre, bois, tuiles, etc. Au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle le site est remanié par la famille Plantier qui y installe des industries réutilisant les aménagements hydrauliques installés par les moines blancs en implantant, une clouterie sous le Grand Etang, des grands moulins sous le canal en U et une brasserie dans l'ancienne église abbatiale.

C'est sur ce site très fortement détruit que se déroule depuis 1998 des sondages et des fouilles archéologiques mettant au jour ce que furent les bâtiments de l'antique abbaye de Morimond, leurs activités, et leurs occupants. Les travaux archéologiques sont financés par Le ministère de la culture, son antenne régionale, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Service Régional de l'Archéologie à Châlons-en-Champagne.

Les travaux recherches sont menés sur le terrain et conjointement sur le très beau fonds d'archive en dépôt à Chaumont aux Archives départementale de la Haute-Marne. Le mobilier mis au jour peut faire le tour de la France pour être étudié par les plus grands spécialistes et revenir en Haute-Marne. Mais des résultats aussi significatifs ne pourraient avoir lieu sans les légions de fouilleurs bénévoles qui œuvre patiemment chaque été sur le site.



La campagne principale a débuté depuis 2003. Elle a permis de mettre au jour un bâtiment de la fin du XII^e siècle situé près de la porterie, en aval de l'église abbatiale, le long du grand égout de l'abbaye. Sa dimension est impressionnante pour l'époque. Il mesurait 11 m de large sur 35 mètres de long. Il se compose de trois salles de deux nefs (image). Il est conservé sur une



hauteur maximale de 1, 2 m et possède toutes les bases des piliers sculptées par des maîtres tailleurs qui y ont laissés leur marque lapidaire (image). Les différentes couches de comblement éboulées dans le bâtiment ont livré un ensemble de plusieurs centaines de claveaux et de doubleaux qui composaient la voûte sur croisée d'ogives, de même que de nombreux carreaux de sol en terre cuite (image). Ce bâtiment avait été fondé très solidement au milieu d'un vallon marécageux, les moines ont recherché la couche de grès. Les fondations descendent donc à 2,5 m sous les murs du bâtiment.

Les moines eux même ont profondément transformé cet ensemble au fil du temps. Si la fonction d'origine peut-être lié au quartier de la porterie, à une infirmerie ou à un bâtiment industriel, dès le XIII^e siècle une cuisine se situe dans la pièce aval avec deux foyers et un four à pain. A la fin du Moyen Age l'ensemble change complètement de fonction les moines implantent une forge de réparation et d'élaboration d'objets dans l'ancienne cuisine et une écurie dans la partie amont (image). A la fin du XVII^e siècle les moines détruisent ce qui reste du bâtiment pour y aménager des jardins.

Les fouilles des années à venir doivent permettre de mieux connaître l'ensemble de 65 m par 11 m qui liait le bâtiment mis au jour avec l'aile des convers à côté de l'abbatiale.

Benoit Rouzeau, docteur en histoire
Responsable d'opération
Université de Paris 1
LAMOP, UMR 8589

